On sait avec quel art il savait tirer des gris d'acier des effets intenses; quelle harmonie il condensait dans cette orgie de coloris féroce qu'il semait dans toutes ses œuvres.

Le monde des lettres et celui de la bienfaisance perdaient, le 20 novembre, M. Barthélemy Casati-Brochier, ancien premier juge au Tribunal de commerce de Lyon, ancien administrateur de la Caisse d'épargne de Lyon, président de la Crèche Saint Bernard de la Croix-Rousse, vice-président de l'Œuvre des Messieurs, de Lyon, président du Conseil de fabrique d'Ainay, décédé en son château de Saint Fonts, à Gleizé (Rhône)

Il était le père de notre excellent confrère, M. Sylvestre Casati-Brochier du *Salut Public*.

Le 22 novembre, nouvelle perte pour les arts : nous apprenons la mort presque subite du vieux peintre Pierre Sallé.

Sallé pouvait avoir environ soixante-cinq ans; c'était un travailleur acharné, sincère, ne sacrifiant rien à la mode, aux écoles du jour, mais mettant dans son œuvre toute son âme qui semblait toujours, comme ses toiles, enveloppée d'une voile de tristesse. Il était né à Bordeaux, vers 1835.

Qui ne connaissait cette bonne figure qu'encadrait une longue barbe blanche qui faisait vaguement songer au profil de Meissonier ?

Le caractère un peu sombre, tout entier de Pierre Sallé se retrouve dans ses toiles.

Les Beaux-Arts de Lyon perdent en Sallé un artiste de la vieille école, ses amis un cœur sincère aux amitiés solides.

Puis, c'est une série à la noire : le 23 novembre meurent, M. Jean Briguët, le libraire éditeur bien connu; Mme Francisque Aynard, belle-mère de M. Aynard, vice-président de la Chambre des députés, représentant du Rhône; la véné-